

## Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Tisserant, 20 décembre 1873

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (14)

Collation 4 p. (179r, 180r, 181v, 182r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Tisserant, 20 décembre 1873, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47535>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [20 décembre 1873](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Tisserant, Alexandre \(1822-1896\)](#)

Lieu de destination Nancy (Meurthe-et-Moselle)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

## Description

Résumé Sur l'affaire Boucher et Cie. Sur des expériences d'émaillage faites par les experts qui, pense Godin, ont été non concluantes malgré les échantillons qu'il leur a fournis et doivent être cause du retard du dépôt de leur rapport. Godin précise qu'un ami de l'Assemblée nationale n'a pu obtenir de renseignements sur l'expertise de la part de Guignet.

## Mots-clés

[Brevets d'invention](#), [Consultation juridique](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Assemblée nationale \(France\)](#)
- [Boucher et Cie](#)
- [Cresson, Guillaume Ernest \(1824-1902\)](#)
- [Guignet, Charles-Ernest \(1829-1906\)](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Versailles 10 2<sup>de</sup> 78

Cher Monsieur Cresson,

J'ai transmis vos dernières observations à M<sup>r</sup> Cresson en l'autorisant à s'entendre directement avec vous ; je suppose qu'il l'a fait, car j'en ai pas reçu de réponse de lui.

Ces dires de Boucher me paraissent du reste un bien petit côté de la question ; il est un fait plus important qui me préoccupe : c'est celui des expériences d'émouillage auxquelles les experts ont été livrés et sur lesquelles j'ai aucun renseignement.

Le dépôt tardif de leur  
 rapport me ferait croire  
 qu'il y aurait quelque diffi-  
 culté de ce côté-là. Dans les  
 visites que j'ai faites à ces  
 Messieurs, en leur voyant qu'ils  
 voulaient se livrer à des expé-  
 riences pratiques, je leur ai  
 dit que si me tenais à leur  
 disposition pour le cas où  
 des explications nouvelles leur  
 seraient nécessaires; et indépendamment  
 des échantillons que  
 j leur avais remis à Quise,  
 lors de leur visite à l'usine,  
 j leur ai remis une quinzaine  
 d'échantillons faits avec des  
 émaux de Paris, au moyen  
 d'additions de divers fondants  
 faites à ces émaux. Dans ce  
 nombre deux échantillons



s'étaient même faits avec  
 les imaux etc que on les  
 trouve chez les marchands  
 à Paris. Il me semble que  
 si, vérifiant quelques unes de  
 ces applications, ils arrivaient  
 complètement rétroci, les  
 circonstances eussent été assez  
 concluantes pour que leur  
 rapport soit immédiatement  
 rédigé. Il doit donc y avoir  
 quelque inconvénient, dû soit  
 à leur inexpérience, soit à leur  
 outillage, dans leurs opérations.  
 C'est assurément le seul point  
 délicat qui restait à examiner  
 pour les rapports.

Mon très cher ami à l'Assemblée  
 Nationale a eu l'occasion de ra-  
 conter Guignot auquel il a voulu  
 demander des renseignements.

mais il n'a pu rien obtenir.  
M. Guignet lui ayant demandé  
s'il voulait lui promettre <sup>de</sup> ne  
pas m'en parler, et cet ami  
n'ayant pas voulu donner cette  
promesse.

Je ne comprends pourtant pas  
que ces Messieurs ne m'aient pas  
fait appeler, s'ils n'avaient pas  
réussi à embailler par les moyens  
que je leur ai indiqués, surtout  
avec les preuves que je leur ai  
remises entre les mains des  
moyens variés par lesquels  
on peut arriver à la pratique  
de mon brevet, et surtout  
avec la possibilité de le faire  
directement avec les émaux  
qu'on trouve à Paris.

Dites-moi votre pensée à ce  
sujet et recevez, cher Monsieur,  
mes sentiments dévoués.

Lesdig.  
D